Messe du jeudi 4 octobre 2018

*Jeudi de la 26^e semaine du temps ordinaire
St François d'Assise*

Première lecture (Job 19, 21-27)

« *Je sais, moi, que mon rédempteur est vivant* »

Job disait à ceux qui lui faisaient des reproches :

« **Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis,**
car la main de Dieu m'a frappé.

Pourquoi me poursuivre comme Dieu Lui-même ?

Ne serez-vous jamais rassasiés de ma chair ?

Ah, si seulement on écrivait mes paroles,

si on les gravait sur une stèle avec un ciseau de fer et du plomb,

si on les sculptait dans le roc pour toujours !

Mais **je sais, moi, que mon Rédempteur est vivant,**

que, le dernier, Il se lèvera sur la poussière ;

et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu.

Je le verrai, moi en personne,

et si mes yeux Le regardent, Il ne sera plus un étranger.

Mon cœur en défaille au-dedans de moi. »

– Parole du Seigneur.

→ L'épreuve qui touche le frère ou la sœur, nous ne devons JAMAIS la considérer comme une « leçon » de Dieu, et toujours prendre la personne en vraie compassion !

→ Job trouve la consolation des souffrances présentes en réaffirmant sa Foi en la vie éternelle

Psaume Ps 26 (27), 7-8a, 8b.9abc, 13-14

R/ J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants

Écoute, Seigneur, je T'appelle !

Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit Ta parole :

« Cherchez ma face. »

C'est Ta face, Seigneur, que je cherche :

ne me cache pas Ta face.

N'écarte pas Ton serviteur avec colère :

Tu restes mon secours.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;

espère le Seigneur. »

→ Quel prière magnifique que ce psaume pour tout croyant dans l'épreuve !
(NB : je ne sais pas du tout quel est le texte biblique que cite ici le psalmiste...)

Acclamation (Mc 1, 15)

Alléluia. Alléluia.

Le règne de Dieu est tout proche.

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.

Alléluia.

→ Se convertir, c'est se tourner vers le Seigneur.

L'appel à la conversion concerne aussi les croyants dans l'épreuve, notamment pour qu'elles supplient bien le Seigneur et pas des faux dieux !

Évangile (Lc 10, 1-12)

« Votre paix ira reposer sur lui »

Parmi les disciples le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de Lui, en toute ville et localité où Lui-même allait se rendre.

Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour Sa moisson.

Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin.

Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison."

S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.

Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire.

Ne passez pas de maison en maison.

Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté.

→ A ceux-là qui, amis de la Paix, l'accueillent le messager donnera la paix mais il vivra aussi avec eux une vie fraternelle simple (sachant donner ET recevoir)

Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous."

Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites :

"Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser.

Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché."

→ La poussière collée aux sandales et aux pieds et rendue symboliquement à la ville sur sa place ne symbolise-t-elle pas le mal (maladies, iniquités...) qui auraient pu être retiré de cette ville si le Règne de Dieu avait pu y entrer ?

Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Pie X, pape de 1903 à 1914 (Encyclique « E supremi apostolatus »)

Envoyés par le Christ vers le monde entier

« Personne ne peut poser d'autre **fondement** que celui qui a été **posé, le Christ Jésus** » (1Co 3,11). C'est lui seul « que le Père a consacré et envoyé dans ce monde » (Jn 10,36), « splendeur du Père et expression parfaite de Son être » (He 1,3), vrai Dieu et vrai homme, sans qui personne ne peut connaître Dieu comme il faut, car « personne n'a connu le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils a voulu le révéler » (Mt 11,27). D'où il suit que « tout restaurer dans le Christ » (Ep 1,10) et ramener les hommes à l'obéissance à Dieu sont une seule et même chose. Et **c'est pourquoi le but vers lequel doivent converger tous nos efforts, c'est de ramener le genre humain à la souveraineté du Christ.**

Cela fait, **l'homme se trouvera, par là même, amené à Dieu : non pas un Dieu inerte et insoucieux des réalités humaines, comme certains philosophes l'ont imaginé, mais un Dieu vivant et vrai, en trois personnes dans l'unité de leur nature, créateur du monde, étendant à toute chose Sa providence infinie, juste donateur de la Loi qui jugera l'injustice et assurera à la vertu sa récompense.**

Or, où est la voie qui nous donne accès auprès de Jésus Christ ? Elle est sous nos yeux : c'est l'Église. Saint Jean Chrysostome nous le dit avec raison : **« L'Église est ton espérance, l'Église est ton salut, l'Église est ton refuge. »** C'est pour cela que le Christ l'a établie, après l'avoir acquise au prix de Son Sang. C'est pour cela qu'Il lui a confié sa doctrine et les préceptes de sa Loi, lui prodiguant en même temps les trésors de Sa grâce pour la sanctification et le salut des hommes.

Vous voyez donc, vénérables frères, quelle œuvre nous est confiée... : ne viser rien d'autre que former en tous Jésus Christ (...) C'est la même mission que Paul attestait avoir reçue : « Mes petits enfants, je vous enfante à nouveau jusqu'à ce que le Christ ait pris forme en vous » (Ga 4,19). Or, comment accomplir un tel devoir sans être d'abord « revêtus du Christ » ? (Ga 3,27) Et revêtus jusqu'à pouvoir dire : « Pour moi, le Christ est ma vie » (Ph 1,21).

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

Vous n'allez pas, mes sœurs, partir deux par deux sur les routes, parce que c'est ici même que vous œuvrez avec le Seigneur pour le rachat du monde ; et pourtant, parmi les consignes de mission que Jésus donne à Ses disciples, il en est deux qui rejoignent le cœur de votre vie journalière.

La première est celle-là même qui ouvre le discours de Jésus, celle qui sans doute lui tenait le plus à cœur : "Priez le maître de la moisson". Lorsque nous pensons aux besoins de l'Église, au petit nombre des ouvriers et des ouvrières, à la crise des vocations, qui est quasi générale maintenant dans l'hémisphère nord, trop souvent notre prière reste timide, et parfois même pessimiste. **Nous demandons l'aide de Dieu, mais en nous résignant au pire.** Or, si nous croyons vraiment à la puissance de notre Père, à la présence de l'Esprit qui souffle où Il veut, nous ne pouvons pas prier comme des lutteurs découragés, comme des gens battus d'avance. **Jésus ne nous dit pas de prier dans l'attente d'une catastrophe, mais parce que la moisson n'a jamais été aussi belle, qu'elle lève de partout, et qu'il faut chaque jour un supplément de bras et de cœur à l'ouvrage.**

Dieu sait ce qu'Il a semé, et Il connaît bien le rendement de Ses champs. Ce serait Lui faire injure que de ne pas regarder comme Lui l'avenir avec confiance, car Dieu ignore la défaite, et Son Fils a vaincu toutes les inerties et tous les refus du monde. Si nous nous lassons de prier pour les moissonneurs, c'est peut-être que nous ne croyons pas suffisamment à la moisson, à la moisson d'aujourd'hui.

Et la deuxième consigne du Seigneur va dans le même sens : "Dites aux gens : le Règne de Dieu est arrivé chez vous !"

Si notre vie cachée et renoncée a quelque chose à dire au monde, c'est bien avant tout cela : Dieu existe ; nous Le rencontrons dans la foi, en Jésus Christ, et Il vient au-devant de tous ceux qui Le cherchent. Notre joie communautaire, notre enracinement personnel dans la paix et la confiance, notre sérénité dans l'épreuve, notre enthousiasme pour la prière et la mission de l'Église n'ont que cela à proclamer, humblement et inlassablement : notre monde est dans les mains d'un Père, qui le mène "avec des liens d'amour" et "lui apprend à marcher" depuis des siècles (Os 11,1-9) ; l'univers est dans les bras de Dieu, et le peuple saint que son Esprit rassemble est "comme un nourrisson qu'Il fait manger et qu'Il cajole contre Sa joue".

Le drame de notre monde est de ne pas croire à cet amour, de ne pas voir et reconnaître que Dieu, aujourd'hui, est à l'œuvre pour le bonheur de l'homme, de ne pas entendre cette plainte que le prophète Osée mettait sur les lèvres du Seigneur d'Israël : "Ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux !"

Dans les récits de Maria Valtorta

MariedeNazareth.org

Notre séjour est terminé. Le temps de la fête des Tentés approche. Ceux auxquels j'ai parlé en particulier ce matin, partiront dès demain pour me précéder et m'annoncer aux populations. Que ceux qui restent ne se découragent pas. J'ai gardé certains d'entre eux pour une raison de prudence, non par mépris à leur égard. Ils vont rester avec moi, et bientôt je les enverrai comme j'envoie les soixante-douze premiers. La moisson est abondante, et les ouvriers sont toujours peu nombreux pour le travail à faire. Il y aura donc du travail pour tous. Et ils n'y suffiront pas encore. Donc, sans jalousie, priez le Maître de la moisson d'envoyer toujours de nouveaux ouvriers pour Sa moisson.

Pour le moment, allez. Les apôtres et moi, en ces jours de repos, nous avons complété votre instruction sur le travail que vous avez à faire, en répétant ce que j'ai dit avant d'envoyer les Douze.

L'un de vous m'a demandé : " Mais comment vais-je guérir en ton Nom ? " Guérissez d'abord l'âme. Promettez aux malades le Royaume de Dieu s'ils savent croire en moi et, après avoir vu en eux la foi, ordonnez à la maladie de s'en aller, et elle s'en ira. Et agissez ainsi pour ceux qui sont malades spirituellement. Allumez tout d'abord la foi. Par une parole assurée, communiquez l'espérance. Je viendrai à mon tour mettre en eux la divine charité, comme je l'ai mise dans votre cœur après que vous avez cru en moi et espéré en ma miséricorde. Et n'ayez peur ni des hommes ni du démon. Ils ne vous feront aucun mal. Les seules choses que vous devez craindre, ce sont la sensualité, l'orgueil, la cupidité. Par elles, vous pourriez vous livrer à Satan et aux « hommes-satans », qui existent aussi.

Partez donc et précédez-moi sur les routes du Jourdain.

Arrivés à Jérusalem, allez rejoindre les bergers dans la vallée de Bethléem, et venez me trouver avec eux à l'endroit que vous savez. Ensemble, nous célébrerons la fête sainte et reviendrons ensuite plus affermis que jamais à notre ministère. Allez en paix. Je vous bénis au saint Nom du Seigneur. »

→ Jésus va-t-Il avec les bergers de Bethléem (dont certains se souviennent sûrement de l'annonce de l'ange et de l'humble crèche de Noël, même 30 ans après !) fêter – avec aussi Ses disciples – Sa naissance dans le monde ?

→ La Foi, condition de la guérison !